

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
Suisse Fr. 1.50 — 4 — 7 — 14 —
Etranger » 3 — 8 — 14 — 28 —

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.
Compte de chèques postaux 114 54.
C. L. Y.

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 »	ou 2
L'étranger	25 »	ou 3
Établissements	50 »	ou 5

H. V. X.

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Resserrement du front franco-anglais autour de Saint-Quentin.

L'état se resserme autour de Saint-Quentin. Comme nous l'avons supposé hier, le commandement français n'attendait que le mouvement en avant des lignes anglaises à l'ouest et au nord-ouest de la place pour reprendre l'attaque du secteur sud-ouest, entre la route Ham-Saint-Quentin et l'Oise. Les troupes françaises se sont avancées des deux côtés de la Somme, jusqu'au nord des villages de Dallon (rive droite) et de Castres (rive gauche); elles se sont heurtées à des positions allemandes fortement occupées et ont dû laisser la parole à l'artillerie.

Les Anglais, de leur côté, ont fait un nouveau bond en avant dans le secteur ouest-nord-ouest. Depuis Vermand et Marteville, leurs détachements ont progressé à travers le bois et le village d'Holnon, jusqu'à Francilly et à Selency, ce qui constitue une avance de cinq kilomètres et fait arriver les troupes anglaises de ce secteur sur la ligne de celles qui avaient occupé, la veille, le village de Savy; le front anglais se trouve ainsi à moins de quatre kilomètres des faubourgs de Saint-Quentin.

Tous les critiques militaires rappellent, à propos des événements actuels, la bataille qui se livra devant Saint-Quentin le 19 janvier 1871, entre l'armée française du nord, commandée par le général Faidherbe, qui se portait au secours de Paris, et l'armée allemande du général Gobert. L'affaire se déroula exactement sur le même terrain que la bataille d'aujourd'hui; mais c'étaient les Français qui se trouvaient adossés à Saint-Quentin et les Allemands qui occupaient les positions en arc de cercle autour de la ville tenues en ce moment par les troupes franco-britanniques. Faidherbe, menacé d'enveloppement, dut battre en retraite.

Exposés au même danger que le général français, les Allemands s'y déroberont-ils par la même manœuvre et alors nous assister à un nouveau repliement? Ou bien n'ont-ils baissés les Français et les Anglais s'approcher-ils près de Saint-Quentin que pour les attirer sur un terrain que le commandement allemand jugerait favorable à une grande bataille, à cause des rivières et des canaux entre lesquels les troupes franco-anglaises se trouvent engagées?

Nous ne tarderons pas à être fixés là-dessus, car la situation actuelle n'est pas de celles qui peuvent se prolonger. Saint-Quentin est dans la ligne de feu; ce ne peut être là qu'un provisoire auquel il sera mis fin par une prompt décision, quelle qu'elle soit.

Les journaux nous apprennent que le gouvernement provisoire de Péetrograd manifeste l'appréhension d'une offensive allemande contre le front de Riga. Il serait beaucoup plus juste de dire qu'il la souhaite de toutes ses forces. Rien ne viendrait plus à propos pour finir ses embarras intérieurs et fortifier son autorité.

Mais si l'état-major allemand avait eu des projets de ce genre, il se garderait bien de les mettre à exécution dans les circonstances que traverse la Russie. Il n'y a qu'une voie là-dessus dans les feuilles germaniques. Elles déclarent toutes qu'une offensive sur le front oriental en ce moment serait une faute impardonnable. C'est la première fois que les journaux d'outre-Rhin expriment aussi ouvertement sur une question militaire. Jamais, jusque-là, on n'avait pu surprendre dans leurs colonnes le moindre indice des projets de l'état-major.

Le chancelier impérial a ajouté le poids de sa parole aux déclarations des journaux. Parlant de la situation stratégique, il s'est exprimé comme suit: « Sur le front oriental, il n'est pas question de grandes opérations en ce moment. La saison et l'état des chemins suffiraient, d'ailleurs, à interdire une entreprise importante. » Ce qui veut dire qu'on ne songe point à attaquer dans l'est et que, en cas de projet, on ne pourrait songer à l'exécuter actuellement.

La politique, ici, est tout à fait d'accord avec la stratégie.

On s'attend à ce que l'adresse soit publiée aujourd'hui, tard dans la soirée.

Depuis quelques jours, le front du Carso présente une animation extraordinaire. L'artillerie autrichienne soumet les positions avancées des Italiens à un martelage continu, qui les bouleverse et jette le désarroi parmi leurs défenseurs. Les Autrichiens en profitent pour lancer à l'assaut de petits groupes de soldats (*Sturmabteilungen*) munis de grenades et de poignards, qui complètent, dans les tranchées ennemies, le travail commencé par l'artillerie. Ces soldats sont appuyés par de petites unités d'infanterie commandées par des caporaux. Les officiers autrichiens restent dans les cavernes et, de là, dirigent les assauts.

Ce fait prouve que les Autrichiens n'attachent pas une grande importance à ces attaques, dont la répétition continue n'en inquiète pas moins les Italiens, qui se demandent si ce ne sont pas là les prodromes de la grande offensive dont ils ont tant parlé. L'agence Stefani a envoyé à la presse un long communiqué sur ce réveil de l'activité ennemie; c'est là prouve qu'on présente par là quelque danger. Les commentaires des journaux italiens signalent tous que le front du Carso est sorti de sa torpeur hivernale et qu'il ne s'endormira plus.

La crise des oranges est grave en Italie; on en a discuté dernièrement au Sénat, sans y apporter une vraie solution. En temps normal, l'Italie exportait 1,200,000 quintaux d'oranges et de citrons, dont la moitié en Allemagne, en Autriche et en Russie. Le marché russe fut fermé à l'Italie dès le début de la guerre; en 1915, ce fut le tour du marché autrichien, et, l'année dernière, sous la pression de l'Angleterre, le gouvernement italien interdit l'exportation des oranges en Allemagne. On craignait que certaines variétés d'oranges, riches en sucre et en éléments nutritifs, ne servissent, sous forme de marmelade, à ravitailler l'ennemi. Il fut alors décidé, d'accord toujours avec l'Angleterre, que les oranges seraient envoyées aux soldats italiens et aux armées anglaises de France, d'Egypte et de Salonique. Mais cette décision resta pour ainsi dire lettre morte, car l'Italie manque de moyens de transport, de telle sorte que les oranges pourrissent dans les gares, au grand détriment de certaines régions de l'Italie, dont le commerce des agrumes (oranges et citrons) est la principale ressource.

Dernièrement, le gouvernement italien a de nouveau autorisé l'exportation des oranges en Suisse, malgré les craintes puériles que l'on a encore, parait-il, de contribuer par là à nourrir l'Allemagne. La Suisse reste pour ainsi dire le seul marché ouvert aux oranges italiennes. La France a invité l'Italie à lui en envoyer, mais, outre la difficulté des transports, il faut tenir compte de la concurrence que les oranges d'Espagne font aux oranges d'Italie.

Aux Etats-Unis
Washington, 2 avril.

M. Champ Clark, démocrate, a été élu speaker de la Chambre par 217 voix contre 205. Les leaders démocrates de la Chambre ont été invités par la Maison Blanche à habiter l'organisation du Congrès le plus promptement possible. Le Sénat est déjà organisé.

On assure à Washington que M. Wilson désire présenter son message aujourd'hui, si possible.

Washington, 2 avril.

(Havas.) — Le message de M. Wilson sera communiqué immédiatement à toutes les ambassades et légations de Washington et sera télégraphié aux représentants diplomatiques des Etats-Unis à l'étranger.

Les cercles politiques estiment ici que les gouvernements des puissances étrangères, au reçu de cette communication, pourront interpréter l'adresse présidentielle comme ils le jugeront le mieux, et même la considérer comme un rapprochement de si près la reconnaissance de l'état de guerre, qu'elle imposerait aux puissances la nécessité de publier une proclamation de neutralité dans le nouveau conflit.

On s'attend à ce que l'adresse soit publiée aujourd'hui, tard dans la soirée.

Le tsar n'ayant pas eu le courage de mettre un terme à ce régime de sang, la Providence devait un jour charger de l'exécution de ses arrêtés la multitude! Le crime appelait l'expiation. Je ne m'attendais donc pas à verser une larme hypocrite sur la déchéance du tsarisme. Le devoir des catholiques est simplement de constater l'accomplissement des menaces prophétiques fulminées en 1863 par Pie IX. Dieu donna plus d'un démenti de répit aux tsars pour réformer la bureaucratie homicide. Cet amnistie ne fut pas utilisé; tant pis pour le tsarisme! Aujourd'hui, la Pologne n'a plus rien à craindre. La voilà définitivement affranchie.

LETTE DE PARIS

La chute du tsarisme. — L'heure de l'expiation. — La vie religieuse à Paris. — Claire Ferchaud.

Paris, le 25 mars.

Au moment où je vous écris ces lignes, — fête de la Passion — une grande bataille est engagée entre la Somme et l'Oise, et les premières nouvelles nous font pressager la victoire de l'armée franco-britannique. Cette victoire dérangera les plans de nos adversaires et portera une mortelle atteinte au prestige de Hindenburg, qui n'a commandé le mouvement de repli que pour nous attirer sur des positions préparées d'avance en vue de son triomphe. Le dernier mot n'est pas encore dit, mais tous les préjudes nous sont favorables et nous promettons un succès grandiose. Si cet espoir se confirme, le butin sera immense.

Lorsque nous ne tournons pas nos regards vers l'échiquier occidental, c'est vers la Russie que se tendent nos sollicitudes. A l'heure actuelle, le sort de la dynastie est réglé. Les Romanof sont désormais exclus du trône. Il n'y a même plus de trône; si la monarchie n'est pas encore légalement abolie, ce n'est plus qu'une question de temps. Le Comité ouvrier qui siège au Palais de Tauride et qui tient dans ses fortes mains les rênes du pouvoir n'admet d'autre forme de gouvernement que la république. Après la République chinoise, nous allons donc voir sortir des limbes la République russe. Notre génération aura décidément tout vu.

Dans les événements qui se déroulent, il est impossible de ne pas voir l'intervention de la Providence. Il y a cinquante-quatre ans qu'un de nos plus grands souverains pontifes, le pape Pie IX, chassait de sa présence le représentant du tsar Alexandre II. Sur l'ordre du général Mouravief, alors gouverneur de la Pologne, les cosaques venaient d'assassiner des centaines de catholiques, hommes et femmes, prosternés à genoux, en prières sur l'une des principales places de Varsovie. Encore tout ému par le souvenir de ce massacre, Pie IX prit un jour l'habitude de se lever à l'aube et de réciter le chapelet. Depuis cette époque, de non moins odieux attentats furent commis. La bureaucratie moscovite multiplia contre les Polonais les sévices et les persécutions des plus barbares. Les tsars auraient pu et auraient dû réfréner ces instincts sauvages. On les avertit maintes fois. Toutes les instances, toutes les adjurations furent inutiles. Proscription, confiscations, fusillades suivirent leur cours. Les hauts fonctionnaires pouvaient se permettre toutes les cruautés, toutes les fureurs; l'impunité leur était assurée. Sous prétexte de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de la Russie, pas un gouvernement européen n'élevait la voix. Enhardi par cette universalité de platitude, la bureaucratie russe redoubla de fureur. Sans doute, les Polonais invoquaient Dieu. Mais est-ce que Dieu lui-même ne se taisait pas? Eh bien! Dieu vient de parler, et, en moins d'une minute, cette bureaucratie et ce gouvernement si formidables se sont écroulés comme des châteaux de cartes.

En présence de cet effondrement, si je songe à Pie IX qui l'avait annoncé, je songe aussi à ces courageux et éloquents catholiques, les Montalembert, les Lacordaire, les Louis Veuillot, les Falloux, les Gratry, les Dupanloup, les Perraud, les Lescour, qui, pendant des années, avaient vainement gourmandé la Russie.

Il ne faudrait pas s'imaginer que, dans ces derniers temps, la persécution s'était relâchée. Un écrivain qui s'est livré à une minutieuse enquête sur la Russie contemporaine, M. Marius-Ary Leblond, dans un livre intitulé *La Pologne vivante* et publié à la veille de la guerre, écrivait ce qui suit: « Depuis 1904, la politique du tsarisme vis-à-vis de la Pologne a été atroce, bestiale. En 1905, on vit des officiers ivres enjoignant de décharger des salves sur des trains de voyageurs. Voici, en guise de proclamation, les enseignements donnés secrètement aux troupes: « Ne vous risquez point à arrêter les fuyards, mais tuez-en autant que possible. Impressionnez les populations. Signé: Général Skalon, Varsovie, 8 mai 1908. » Tout village où l'on trouverait un seul fusil sera complètement anéanti. Signé: Baner, gouverneur de Gora. » A Varsovie, le nombre des tués s'éleva à 4000 pour quatre jours et le nombre des blessés à 5000. Etc., etc. S'il fallait tout dire, je n'en finiserais pas.

On parle aussi de plus en plus de la célèbre voyante vendéenne, Claire Ferchaud, sur laquelle je vous ai fourni des renseignements. Claire Ferchaud vient de quitter Paris après avoir passé un mois dans un couvent de l'avenue Victor-Hugo. Avant de partir, elle a obtenu du cardinal Amette la faveur d'une dernière audience. D'après ce qu'on raconte, la voyante demanderait que l'image du Sacré-Coeur fût brodée sur les drapeaux des dix nations de l'Entente. La réalisation d'un tel vœu paraît plus que difficile. Comment admettre que des gouvernements athées, hérétiques, schismatiques ou païens se prêtent à une formalité de ce genre? Les théologiens crient à ce propos l'opinion de Benoît XIV qui, dans un traité de la *Canonisation des Saints*, déclare suspectes les révélations comportant des clauses excessives. La Bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque limita sa demande à l'hébergement de la Maison du roi. Encore n'obtint-elle pas gain de cause. Reentrée dans le diocèse de Poitiers, Claire Ferchaud ne va pas voir décliner son crédit. La curiosité populaire est au plus haut point aiguës. De nouveaux, les pèlerins affluent. Dans une note communiquée à la Semaine religieuse du diocèse, l'évêque de Poitiers invite les fidèles à réserver leur opinion, la commission théologique chargée d'examiner la voyante n'ayant pas encore formulé son jugement. Attendez, c'est la sagesse même.

Oscar Havard.

Questions économiques

Les transports des ports français en Suisse

Selon la *Thurgauer Zeitung*, des C. F. F., jusqu'ici du moins, ne seraient rien d'une interruption d'une semaine devant se produire dans le trafic entre Certe et Marseille, d'une part, et la Suisse de l'autre. En ce qui concerne Certe, il circule, depuis le 28 mars, un train tous les jours pairs et deux trains tous les jours impairs. Les convois sont composés de 65 wagons en moyenne. Auparavant, il circulait trois trains par jours de Certe à Genève; c'est encore le cas entre Marseille et Genève.

Le même journal dit que MM. Grobet et Robert, qui sont en ce moment à Paris pour des négociations au sujet de nos importations, ont eu une entrevue avec M. Denys Cochin. Celui-ci aurait déclaré à nos délégués que la raison principale des retards dans le transport des marchandises destinées à la Suisse consistait dans la disette de charbon qui règne actuellement en France.

La question des céréales et du pain

On n'a pas confirmation de la nouvelle que la République Argentine ait interdit l'exportation des céréales. Si cette mesure allait être prise, elle ne compromettrait en rien notre ravitaillement en blé, celui-ci provenant presque exclusivement de l'Amérique du Nord. Nous ne recevons de l'Argentine que du maïs et de l'avoine.

La diminution de nos réserves de blé n'est due qu'à l'insuffisance des transports entre Certe et la Suisse. Il ne nous arrive de ce port que 50 à

60 wagons de blé par jour, alors que la consommation du pays en exige 120. Voilà la raison de l'introduction de la carte de pain. La ration journalière de pain prévue par la carte serait de 275 grammes par personne.

La carte de graisse

On apprend que, outre la carte du pain, dont l'introduction a été annoncée quasi-officiellement, au Conseil national, par M. le conseiller fédéral Decoppet, de nouvelles cartes, limitant la consommation d'autres denrées alimentaires, telles que les pâtes, les graisses, les huiles, seront prochainement le jour.

Lait et bétail

Sous la présidence de M. Schulthess, président de la Confédération, a siégé hier, lundi, au Palais fédéral, une conférence consultative pour discuter les mesures concernant la livraison de lait aux familles n'ayant que des ressources modestes, ainsi que la répartition et le rationnement du lait d'une manière générale.

La situation du marché du bétail a été soumise, en outre, à une discussion approfondie, sur les voies et moyens propres à empêcher le commerce illégitime par les intermédiaires. Le Département de l'économie publique présentera, cette semaine-ci, au Conseil fédéral, des propositions à ce sujet.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL
Journée du 1^{er} avril

Communiqué français du 2 avril, à 8 h. 45 l'après-midi:

Dans la région de Saint-Quentin, nos patrouilles ont poussé, au nord-est de Dallon et au nord de Castres, jusqu'aux lignes allemandes qu'elles trouveront fortement occupées.

Dans le secteur au sud de l'Oise, fusillade assez vive aux avant-postes.

Au sud de l'Allette, nos troupes, poursuivant leur succès, ont rejeté les Allemands au delà de Vauvaux. Des patrouilles ennemies ont été prises sous notre feu et dispersées. Le chiffre des prisonniers faits par nous hier atteint 180. Nous avons pris cinq mitrailleuses.

En Champagne, plusieurs contre-attaques ennemies sur les positions que nous avions reconquises, à l'ouest de Maisons-de-Champagne, ont été arrêtées par nos feux.

Des tentatives contre nos petits postes, à l'est d'Auberive et à l'est de Navarin, ont échoué complètement.

En Alsace, nous avons réussi un coup de main au bois de Carspach et nous avons ramené des prisonniers.

Communiqué allemand du 2 avril:

Entre Arras et l'Aisne, hier et ce matin encore, se sont déclanchés des combats, surtout entre les routes conduisant à Bapaume, à Croisilles et à Cambrai, ainsi que sur les deux rives de la Somme, à l'ouest de Saint-Quentin.

Les Anglais et les Français ont engagé des forces importantes qui ont dû reculer plusieurs fois sous le feu efficace de notre artillerie et qui n'ont gagné du terrain sur nos troupes reculant conformément aux ordres reçus qu'au prix de pertes sérieuses, notamment de 50 prisonniers et de quelques mitrailleuses.

Sur les deux rives de l'Oise et de l'Aisne également, ainsi que sur les plateaux de Vrégné, des attaques françaises, sous la pleine efficacité de nos batteries, familiarisées avec les moindres détails du terrain, n'ont pu progresser que légèrement et avec des pertes.

En Champagne, un feu de destruction de notre artillerie contre les tranchées où l'ennemi se préparait à l'assaut, a empêché une attaque contre les hauteurs au sud de Ripont.

Journée du 2 avril

Communiqué français d'hier lundi, 2 avril, à 11 h. du soir:

Entre la Somme et l'Oise, lutte d'artillerie particulièrement violente dans le secteur de Castres-Cortcourt.

Au nord de l'Allette, nous avons progressé au cours de la journée, dans la région de Landricourt.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqué anglais d'hier lundi, 2 avril, à 8 h. du soir:

Une avance importante a été réalisée de nouveau aujourd'hui en de nombreux points de notre front de progression.

Au nord-est de Savy, les villages de Francilly, Sétercy et Holnon, ont été enlevés ce matin. Trente-deux prisonniers et six canons de campagne sont restés entre nos mains.

Nous nous trouvons actuellement à moins de 5 kilomètres et demi de Saint-Quentin.

Nous avons également pris possession du bois de Saint-Quentin, de Villechelles et de Bihécourt.

Des postes ont été établis à Templeux-le-

60 wagons de blé par jour, alors que la consommation du pays en exige 120. Voilà la raison de l'introduction de la carte de pain. La ration journalière de pain prévue par la carte serait de 275 grammes par personne.

La carte de graisse

On apprend que, outre la carte du pain, dont l'introduction a été annoncée quasi-officiellement, au Conseil national, par M. le conseiller fédéral Decoppet, de nouvelles cartes, limitant la consommation d'autres denrées alimentaires, telles que les pâtes, les graisses, les huiles, seront prochainement le jour.

Lait et bétail

Sous la présidence de M. Schulthess, président de la Confédération, a siégé hier, lundi, au Palais fédéral, une conférence consultative pour discuter les mesures concernant la livraison de lait aux familles n'ayant que des ressources modestes, ainsi que la répartition et le rationnement du lait d'une manière générale.

La situation du marché du bétail a été soumise, en outre, à une discussion approfondie, sur les voies et moyens propres à empêcher le commerce illégitime par les intermédiaires. Le Département de l'économie publique présentera, cette semaine-ci, au Conseil fédéral, des propositions à ce sujet.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL
Journée du 1^{er} avril

Communiqué français du 2 avril, à 8 h. 45 l'après-midi:

Dans la région de Saint-Quentin, nos patrouilles ont poussé, au nord-est de Dallon et au nord de Castres, jusqu'aux lignes allemandes qu'elles trouveront fortement occupées.

Dans le secteur au sud de l'Oise, fusillade assez vive aux avant-postes.

Au sud de l'Allette, nos troupes, poursuivant leur succès, ont rejeté les Allemands au delà de Vauvaux. Des patrouilles ennemies ont été prises sous notre feu et dispersées. Le chiffre des prisonniers faits par nous hier atteint 180. Nous avons pris cinq mitrailleuses.

En Champagne, plusieurs contre-attaques ennemies sur les positions que nous avions reconquises, à l'ouest de Maisons-de-Champagne, ont été arrêtées par nos feux.

Des tentatives contre nos petits postes, à l'est d'Auberive et à l'est de Navarin, ont échoué complètement.

En Alsace, nous avons réussi un coup de main au bois de Carspach et nous avons ramené des prisonniers.

Communiqué allemand du 2 avril:

Entre Arras et l'Aisne, hier et ce matin encore, se sont déclanchés des combats, surtout entre les routes conduisant à Bapaume, à Croisilles et à Cambrai, ainsi que sur les deux rives de la Somme, à l'ouest de Saint-Quentin.

Les Anglais et les Français ont engagé des forces importantes qui ont dû reculer plusieurs fois sous le feu efficace de notre artillerie et qui n'ont gagné du terrain sur nos troupes reculant conformément aux ordres reçus qu'au prix de pertes sérieuses, notamment de 50 prisonniers et de quelques mitrailleuses.

Sur les deux rives de l'Oise et de l'Aisne également, ainsi que sur les plateaux de Vrégné, des attaques françaises, sous la pleine efficacité de nos batteries, familiarisées avec les moindres détails du terrain, n'ont pu progresser que légèrement et avec des pertes.

En Champagne, un feu de destruction de notre artillerie contre les tranchées où l'ennemi se préparait à l'assaut, a empêché une attaque contre les hauteurs au sud de Ripont.

Journée du 2 avril

Communiqué français d'hier lundi, 2 avril, à 11 h. du soir:

Entre la Somme et l'Oise, lutte d'artillerie particulièrement violente dans le secteur de Castres-Cortcourt.

Au nord de l'Allette, nous avons progressé au cours de la journée, dans la région de Landricourt.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqué anglais d'hier lundi, 2 avril, à 8 h. du soir:

Une avance importante a été réalisée de nouveau aujourd'hui en de nombreux points de notre front de progression.

Au nord-est de Savy, les villages de Francilly, Sétercy et Holnon, ont été enlevés ce matin. Trente-deux prisonniers et six canons de campagne sont restés entre nos mains.

Nous nous trouvons actuellement à moins de 5 kilomètres et demi de Saint-Quentin.

Nous avons également pris possession du bois de Saint-Quentin, de Villechelles et de Bihécourt.

Des postes ont été établis à Templeux-le-

FRIBOURG

LES CONFÉRENCES DE SAINT-NICOLAS

L'Église, le culte et les prophéties
Nous avons dit que S. G. Mgr Colliard, évêque de Lausanne et Genève, honorait de sa présence la conférence de dimanche soir.

Ensuite, Mgr Escheva est entré dans son sujet, qui était de montrer que les prophéties, si complètes en tout ce qui concerne le Messie, s'échelonnent à l'œuvre du Messie, à la société divine qu'il a fondée, au culte nouveau établi pour remplacer celui de l'ancienne Alliance.

La divinité de Jésus-Christ étant établie, il n'est point nécessaire de prouver la divinité de son Église et de son culte; mais Dieu a voulu que rien ne manquât à son enseignement prophétique, et, comme il a fait annoncer le Christ, il a voulu que son œuvre fût prédite également. Il le voulait pour la consolation de ceux qui étaient dans l'attente, pour la sécurité et le bonheur des futurs enfants de l'Église.

Aussi, les prophéties sur l'Église sont-elles nombreuses, lumineuses, étonnantes.

Et déjà, les paroles que Dieu adressait à Abraham pour lui prédire qu'un peuple innombrable sortirait de sa race sont une prédiction de l'Église. Vous, lui disait-il, en lui montrant le ciel resplendissant de la lumière des astres, comptez les étoiles, si tu le peux; ainsi sera ta postérité.

Quelle est donc cette famille nombreuse comme les étoiles, sinon l'Église, dont les enfants peuplent la terre et se retrouvent partout, sous tous les cieux et dans tous les temps, l'Église catholique, c'est-à-dire universelle?

Les psaumes de David, qui sont restés comme l'expression la plus sublime des sentiments de l'humanité envers le Créateur, contiennent également d'innombrables prophéties, dont plusieurs s'appliquent à l'Église. Ils en disent d'avance les luttes et les souffrances, les gloires et les conquêtes. Le psaume XXII, entre autres, qui décrit d'une façon si touchante, les souffrances de Christ, se termine par un chant de triomphe, dans lequel nous voyons les enfants du monde entier réunis dans le royaume du Christ, ici-bas, chanter partout les louanges du Seigneur, se rassurant du gain de la vérité, et Jésus délivré des contradictions de son peuple.

Les mêmes pensées se retrouvent avec une admirable clarté dans Isaïe, dont saint Jérôme disait qu'il méritait le titre d'évangéliste autant que celui de prophète. Avec quel lyrisme ne vous montrez-ils pas la nouvelle Sion répandue sur toute la terre, attirant à elle les peuples des rois, les bras toujours ouverts pour accueillir dans son sein toutes les âmes de bonne volonté!

Mais il y a, dans les prophéties de Daniel, un chapitre magnifique sur l'Église future. C'est celui où nous est raconté le songe de Nabuchodonosor contemplant la statue colossale aux pieds de fer et d'argile, lorsqu'une petite pierre déchaînée de la montagne vint la frapper à sa base. La statue s'effondra; de toutes ses parties, il ne resta plus rien, et la petite pierre devint une grande montagne qui remplit l'univers. La tête d'or, c'est toi, avait dit Daniel au roi de Babylone, et, dans les autres parties de la statue, il est facile de reconnaître les empires qui succéderont, ceux des Perses, des Grecs, et, enfin, l'empire romain, frappé par la petite pierre et disparaissant du monde, tandis que l'Église s'installe à sa place dans la cité des Césars et des dieux, gagnant tout l'univers.

Enfin, dans plusieurs passages des prophéties le Christ est appelé pasteur; mais, qui dit pasteur, dit troupeau. Le troupeau du divin Pasteur n'est autre que celui de ses fidèles enfants réunis dans le bercail de la sainte Église.

De ce bercail, nous sommes; réjouissons-nous et remercions Dieu de nous avoir appelés. Dans l'ancien Testament, Dieu avait marqué à son peuple de quelle manière il devait s'acquiescer envers lui de ses devoirs d'adoration, de reconnaissance, d'expiation et d'impiété. Un des livres de Moïse, le Lévitique, est consacré tout entier aux règles du culte qui se résument dans les sacrifices.

Mais ces sacrifices ne sont que des figures, et sont, par eux-mêmes, sans valeur. Il faut à Dieu une victime plus pure, plus sainte, d'une valeur infinie. C'est le Sacrifice du Calvaire, qui sera perpétué sur nos autels jusqu'à la fin des temps.

Dix siècles auparavant, le Roi-Propphète l'avait annoncé en mettant dans la bouche du Seigneur ces paroles décisives à l'adresse de Jésus-Christ: Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech. Le culte ancien sera donc supprimé et remplacé par un culte nouveau. Dans son épître aux Hébreux, saint Paul nous l'explique admirablement: « Melchisédech, dit-il, est ce prêtre qui vint qu'en-devant d'Abraham, au retour de la défaite des rois, prêtre dont le nom signifie Roi de justice et de paix, sans généalogie, sans commencement, image du Fils de Dieu. »

Combien nous apparaît touchante la sollicitude que Dieu met, de long des siècles, à instruire ses enfants! Au second âge de l'histoire du monde surgit tout à coup la grande figure de Melchisédech offrant le sacrifice nouveau du pain et du vin. Mille ans après, David en indique la signification, et, encore mille ans plus tard, saint Paul, inspiré, nous en donne la plus magnifique commentaire. Nombreuses et frappantes sont les analogies entre Melchisédech et le prêtre du nouveau Testament. Dans la loi nouvelle, les fonctions sacerdotales ne seront plus l'apanage d'une seule tribu, mais Dieu prendra ses ministres en tout lieu, sans distinction d'origine. Le sacrifice de Melchisédech est unique comme celui de Jésus-Christ perpétué, dans (segue) la seule victime

chef du service des prisonniers au ministère de la guerre allemand, en faveur des otages français détenus à Holzminden, vient de recevoir la nouvelle que ces otages, au nombre de 200 environ, vont être rapatriés par l'Allemagne et renvoyés dans leurs foyers. La France a accepté, de son côté, de renvoyer en Allemagne les otages pris en Alsace pour autant qu'ils le désirent.

L'Agence des prisonniers de guerre
En raison des fêtes de Pâques, l'Agence internationale des prisonniers de guerre, installée au Musée Rath, à Genève, sera fermée les 6, 7, 8 et 9 avril. Elle sera réouverte au public le mardi 10 avril, de 9 heures.

ARMÉE SUISSE

Mgr Bacclarini chez les soldats tessinois
Dimanche, S. G. Mgr Bacclarini, Administrateur apostolique du Tessin, est allé visiter ses diocésains sous les drapeaux, à la frontière. A 8 h. 1/2, un service divin a été célébré, à l'arsenal de Yvernois, et Mgr Bacclarini y a prononcé une magnifique allocution patriotique; puis il s'est rendu dans la région de Tramezay, visiter les autres contingents tessinois.

FAITS DIVERS

SUISSE

Tombé dans sa grange
Dimanche soir, un ancien aiguilleur des C. F. F., Joseph Studer, père de famille, qui habitait Viège, est tombé si malheureusement dans sa grange, qu'il s'est tué.

Tombé d'un pont

A Bodio (Tessin), un ouvrier nommé Broggiani, âgé de 55 ans, est tombé d'un pont et s'est tué.

Les avalanches

Dans les vals Morobbia et Maggia, de nombreuses avalanches sont tombées; la circulation est interrompue.

Tué par un éclat de métal

A Zoug, à la fabrique de machines Luthiger, un ouvrier âgé de 27 ans, Johann Zehnder, Argovien, habitant Cham, a été atteint par un fragment de métal détaché d'une machine et tué.

Les victimes des armes à feu

Dans le magasin de M. L. Mayor, fils, armurier, à Lausanne, hier après midi, un employé de la maison, M. Guex, 44 ans, célibataire, a été atteint en plein cœur et tué net, d'une balle d'un revolver dont il faisait la démonstration à un client.

Des explosions aux usines de Choindéz

Hier matin, lundi, cinq détonations d'une grande violence se sont produites aux abords des hauts fourneaux de Choindéz (Jura bernois). Par la force de l'explosion, tous les ouvriers des usines ont été jetés à terre.

La cause des explosions est attribuée au fait que la fonte en fusion s'était fait jour jusqu'à une conduite d'eau.

Les dégâts matériels sont importants: 600 vitres et quelques centaines de tuiles ont été brisées; il n'y a heureusement pas eu de victimes.

Déchiré par une seie circulaire

L'agriculteur Jean Strickler, de Horgen (Zurich), s'est laissé déchirer si grièvement les bras par une seie circulaire qu'il a succombé à ses blessures. Il était âgé de 46 ans et laisse une veuve et deux enfants.

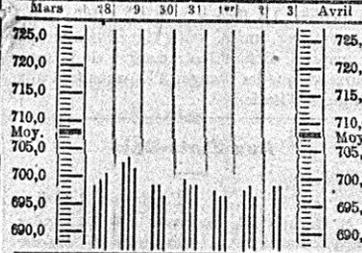
Electrocuté

A Zurich, le mécanicien d'une teinturerie, nommé Schütze, a été électrocuté en nettoyant les installations électriques.

Il était employé dans la fabrique depuis un quart de siècle.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Technique de Fribourg
Du 3 avril
BAROMÈTRES



THERMOMÈTRE C.

Table with columns for months (Mars, Avril) and days (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31).

HUMIDITÉ

Table with columns for months (Mars, Avril) and days (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31).

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale

Zurich, 3 avril, midi. Situation troublée. Encore aux précipitations.

NOBLESSE Cirey & Co GENEVE Vermouth Vraie gourmandise délicieuse

La révolution russe

Les arrestations

Pétrograd, 2 avril. Toute la famille Raspoutine a été emprisonnée sur l'ordre du ministre de la guerre. Plusieurs officiers supérieurs qui se trouvaient au quartier général, parmi lesquels le général Grekoff, ont été arrêtés.

On assure que le gouvernement fera, la semaine prochaine, des déclarations sur les événements qui ont amené l'arrestation de la grande-duchesse Vladimir et du grand-duc Boris.

D'après une version différente de celle que nous avons publiée, on aurait saisi au domicile de la grande-duchesse des lettres très compromettantes pour elle écrites par une demoiselle Vassilikoff, dont Mikoukof a parlé dans un de ses discours, la traitant d'agent des plus actifs des intrigues allemandes. La grande-duchesse aurait servi d'intermédiaire entre la cour et la demoiselle Vassilikoff qui recevait des instructions confidentielles de l'Allemagne et de l'Autriche.

La grande-duchesse Maria Pavlovna, on le sait, est la veuve du grand-duc Vladimir; elle est de la famille de Mecklembourg; elle est la mère des grands-ducs Cyrille, Boris et André, ainsi que de la grande-duchesse Hélène, épouse du prince Nicolas de Grèce.

Manifestations devant la Douma

Pétrograd, 2 avril. Dès le matin, au son de la musique et des tambours de la troupe, une foule de manifestants avec des drapeaux rouges se sont rendus à la Douma.

Les premiers qui sont arrivés ont déclaré vouloir soutenir le nouveau régime. Ensuite, se sont présentés le premier régiment de réserve, le régiment de la garde Kekholm, le régiment de la garde de Finlande, le bataillon de mitrailleurs, le régiment des fusiliers, qui ont été salués par le député de la première Douma, M. Anisimoff, membre du conseil des délégués ouvriers et militaires de Moscou, M. Liachkevitch et le vice-président du conseil des délégués ouvriers et militaires de Pétrograd, le député Skoboleff.

Celui-ci, faisant allusion au discours de M. Bethmann-Hollweg, a dit: « Le chancelier allemand et l'empereur Guillaume sont les plus redoutables ennemis de la liberté russe. Le salut qu'ils ont envoyé à la révolution russe est hypocrite. Nous ne pourrions tendre la main aux Allemands que lorsque ceux-ci se seront débarrassés des Hohenzollern et de M. Bethmann-Hollweg. »

Les aspirants des écoles militaires de Pétrograd et des environs se sont présentés également à la Douma, où M. Rodzianko les a salués en qualité de futurs officiers.

Deux heures après, une foule de femmes sont arrivées, manifestant en faveur de l'égalité des droits des femmes. Parmi elles, la révolutionnaire bien connue, Vera Figner, et la femme de l'écrivain Kolontai, ont prononcé des discours, auxquels ont répondu M. Rodzianko et les députés Skoboleff et Tschcheidt. Les orateurs ont relevé le rôle que les femmes ont joué dans le mouvement révolutionnaire russe. M. Rodzianko a déclaré que la question d'égalité des droits des femmes sera soumise à la décision de l'Assemblée constituante et a promis l'appui de la Douma à une décision favorable.

IL Y A UN AN

3 avril 1916

A Verdun, les Français reprennent le village de Vaux.

Nouvelle expédition de zeppelins contre l'Angleterre (Edimbourg, Leth, etc.).

Le gouvernement allemand exprime des excuses au Conseil fédéral pour le bombardement de Pantreury.

Confédération

Pourparlers avec l'Allemagne

Les pourparlers pour le renouvellement de la convention germano-suisse ont commencé au Palais fédéral. Les délégués ont abordé la question des importations de fer et de charbon.

Les pourparlers dureront probablement une quinzaine de jours.

Les correspondances par exprès

L'Administration des Postes expose que les envois de la poste aux lettres ne pourront plus être distribués par exprès en France.

La Suisse et la guerre

L'internement en Suisse des prisonniers pères de famille

On mande de Berlin: Depuis longtemps déjà des pourparlers se poursuivent, au sujet de l'internement en Suisse des pères de famille ayant deux enfants ou plus, ou ayant passé déjà 18 mois en captivité.

On sait que c'est Sa Sainteté Benoît XV qui a, le premier, proposé cet internement, après de nombreux échanges de notes. Comme on peut prochainement s'attendre à ce que la France accepte ces arrangements, l'Allemagne a décidé de faire un premier essai, demain, 4 avril, en envoyant en Suisse, avec le consentement des autorités helvétiques, cent pères de famille français, qui sont réunis à Constance depuis plusieurs semaines déjà, attendant leur internement en Suisse.

L'intervention de la Suisse en faveur des otages de la guerre

M. Schultze, président de la Confédération, qui était intervenu auprès du général Friedrich,

La question de la paix

L'interview du comte Czernin

Voici les principaux passages de l'interview que le ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, comte Czernin, a eue avec le rédacteur en chef du Fremdenblatt, à Vienne, et dont nous avons parlé hier:

— Quelle pourrait être l'issue de la révolution russe?

— Je ne saurais être prophète. Si le changement de régime en Russie fait comprendre aux peuples malheureux de l'empire russe que la continuation de la guerre est un crime, et qu'ils peuvent, tout aussi bien que l'Entente, conclure tous les jours une paix honorable avec les Empires du centre, cette guerre pourrait alors s'approcher de sa fin.

On ne saurait nous enlever et nous aussi nous ne voulons pas enlever. Nos armées sont plus fortes que jamais, notre situation économique est assurée. Nous sommes en état de résister et nous résisterons.

— Votre Excellence tient-elle toujours à l'idée d'une conférence de la paix où toutes les puissances belligères prendraient part?

— Certainement, je ne vois que ce moyen qui puisse mettre fin à cette lutte. Cette conférence n'amènerait aucun changement chez ceux qui veulent la continuation de la guerre. La conférence siège, et la guerre continue. Les mille questions qu'a soulevées la guerre et qui ne forment qu'un tout inextricable, ne sauraient trouver leur solution que dans une conférence de la paix. Nous sommes en possession de vastes territoires de nos ennemis; ceux-ci occupent des terres nous appartenant. Sur mer, le blocus de nos ennemis combat la guerre des sous-marins. Tous les traités internationaux sont déchirés. Il est impossible de vouloir résoudre séparément quelques-unes de ces questions ne formant qu'un tout. Qui veut la paix doit aussi vouloir discuter et négocier à ce sujet. Si la conférence de la paix n'aboutit pas à un accord, la guerre, qui n'aura pas été interrompue, continuera toujours.

— Ne serait-il pas possible de publier les conditions de paix?

— Ceci a déjà été fait. J'ai déclaré publiquement que c'est une guerre défensive que nous faisons, qui a pour but le développement sûr, libre et tranquille de la Monarchie. Il nous faut des garanties pour notre possibilité d'existence. Dès que les ennemis reviendront de leurs idées irréalisables de nous enlever, dès qu'ils seront prêts à discuter les conditions d'une paix honorable pour eux et pour nous, rien ne s'opposera plus aux négociations.

Empereurs et impératrices

Vienne, 2 avril.

(B. C. V.) — L'impératrice Zita avait exprimé le désir de s'entretenir personnellement avec l'impératrice d'Allemagne, l'empereur et l'impératrice d'Autriche se sont rendus, ce soir, au grand quartier général allemand, pour faire une courte visite à l'empereur et à l'impératrice d'Allemagne.

Il est évident que, à cette occasion, les deux empereurs s'entretenaient de questions politiques. Du reste, le comte Czernin a accompagné l'empereur d'Autriche, et le chancelier de Bethmann-Hollweg séjourne actuellement au grand quartier général.

NOUVELLES RELIGIEUSES

La palme du dimanche des Rameaux

La palme traditionnelle que les Sœurs camaldules du couvent de Sainte-Prisca, sur l'Avantin, à Rome, offrent au Saint-Père à l'occasion du dimanche des Rameaux, porte, cette année, d'un côté un « Agnus Dei » et de l'autre côté saint Joseph entre deux palmiers; au bas se trouve un vase plein de fleurs, parmi lesquelles se détache un rameau d'olivier.

La palme a été présentée au Pape par le chevalier Beccari, coadjuteur du Maître de chambre des Palais apostoliques.

Echos de partout

LES TEMPS SONT CHANGÉS

« Boutiquiers berlinois », d'après Uik, journal satirique de Berlin:

En 1913. — Que Madame soit sans inquiétude: les ordres de Madame seront exécutés avec le plus grand soin. Et nous remercions Madame de la confiance que Madame daigne nous témoigner.

En 1917. — Oh! là, là! Mais regardez-moi donc celle-là! Mais quel toupet! La voilà maintenant qui ose venir deux fois le même jour! Espèce d'accapareuse, oust, filez, et plus vite que ça, ou je vous ferai dégringoler l'escalier plus vite que vous ne l'avez monté.

ÉGALITÉ

Un administrateur d'une grande compagnie de chemins de fer arrive dans une gare de banlieue pour prendre le train.

Il veut profiter de l'occasion pour éprouver son personnel et demande un renseignement quelconque à un homme d'équipe.

Celui-ci, un gaillard rusé, qui a reconnu le grand chef, répond exactement et avec complaisance. Enchanté, l'administrateur glisse une pièce blanche dans la main de son humble subordonné.

La pièce est acceptée.

— Tiens! Vous recevez les pourboires? Vous savez que c'est défendu!

— Oui, oui, je sais. Et d'habitude, je les refuse aux voyageurs ordinaires. Mais j'ai pensé qu'entre collègues...

MOT DE LA FIN

Dans un journal: Délit de chasse. — Pour avoir chassé sans permis à Jansé, P., est condamné à 50 kilomètres d'attente et son fils à la même peine.

Guérand et à la ferme de Vendhuile, à 3 milles à l'est d'Heudicourt.

Nous avons précédemment annoncé et enlevé au début de la matinée, sur un front d'environ 10 kilomètres, une série de positions fortement tenues, constituant une partie des lignes avancées de l'ennemi entre la route de Bapume, Cambrai et Arras.

L'ennemi a opposé une résistance opiniâtre et subi des pertes importantes au cours de cette opération, qui nous a valu les villages de Dougnies, Louverval, Noréuil, Longatte, Ecoisist-Saint-Mein et Croisilles, ainsi que 182 prisonniers. Une tentative de contre-attaque a été brisée par nos feux d'artillerie.

Un raid a été exécuté avec succès la nuit dernière à l'est d'Ypres. Nous avons ramené des prisonniers.

Communiqué allemand d'hier soir, lundi, 2 avril: A part les combats annoncés dans les régions de la Somme et de l'Oise, aucun événement important.

Le roi Victor-Emmanuel III

Rome, 2 avril.

(Stefani). — Le roi est rentré au front, après une absence d'environ deux semaines. Pendant cette absence, le roi a inspecté la flotte italienne et visité les ports militaires les plus importants de l'Adriatique et leurs installations de défense.

Le roi a ensuite séjourné à Rome, où il a eu de nombreuses et longues conférences avec tous les ministres, avec lesquels il s'est entretenu de questions les plus importantes à l'heure actuelle, d'ordre militaire, d'ordre international et d'ordre intérieur.

La guerre sur mer

Le torpillage du vapeur norvégien « Ida »

Londres, 31 mars.

L'information suivante résulte des déclarations faites sous serment par les survivants du sous-marin allemand U. 39, récemment coulé dans la mer du Nord:

Le U. 39 aperçut le vapeur norvégien Ida, le matin du 8 février. Il ouvrit le feu sur lui à une distance de cinq kilomètres. L'Ida s'arrêta immédiatement, tandis que le sous-marin continuait à tirer. Le canonier, s'étant aperçu que l'Ida s'était arrêtée et était atteinte plusieurs fois, demanda la permission de cesser le feu, mais il reçut l'ordre de continuer, ce qu'il fit jusqu'à ce qu'environ 25 obus eussent été tirés.

Le sous-marin avait entre temps raccourci la distance qui le séparait de l'Ida et les derniers coups furent tirés d'environ 2700 mètres. Quand finalement le tir cessa, une chaloupe de l'Ida arriva près du sous-marin annonçant que deux hommes de l'équipage blessés avaient été laissés sur le pont.

L'officier et trois marins furent envoyés du sous-marin; ils trouvèrent le commandant de l'Ida et le préparé aux vivres, morts sur le pont, ayant été tués pendant qu'ils essayaient de mettre la chaloupe à la mer. L'Ida a été ensuite coulée au moyen de bombes. L'inhumanité d'un tel attentat semble avoir impressionné les marins du sous-marin, comme le démontre la lettre suivante écrite par l'un d'eux à ses parents:

« Mes chers parents, allez à l'église le premier dimanche après que vous aurez reçu ces lignes et remerciez le Bon Dieu de m'avoir si miséricordieusement protégé. Je suis tombé entre les mains des Anglais, entièrement sain et sauf. J'ai été bien traité, particulièrement par l'officier. Ce fut pour moi une journée pleine de tristesse. Nous avons vu sur le pont deux pauvres norvégiens morts, victimes malheureuses de notre canonnade. Ce jour restera gravé dans la mémoire en lettres de sang. »

Navire américain coulé

La Havre, 2 avril.

(Havas). — Un sous-marin allemand a coulé le navire Aftes, premier navire de commerce américain armé se rendant en Europe. Un de nos patrouilleurs a rencontré en mer une barque à bord de laquelle se trouvaient 19 hommes de l'équipage. 28 hommes seraient manquants. La mer est détonnée, et l'on craint de ne pas pouvoir secourir d'autres naufragés.

Un corsaire dans l'Atlantique

Rio de Janeiro, 2 avril.

(Havas). — Un navire de commerce est arrivé, ayant à bord 200 marins de navires anglais et français, coulés dans l'Atlantique par le nouveau corsaire allemand. On croit que onze cargos voliers ont été coulés, dont les quatre français La-Rochefoucault, Duplex, Charles Gounod et Antonin.

Rio de Janeiro, 2 avril.

(Havas). — Le voilier français Cambronne est entré dans le port, avec 200 marins français, italiens et anglais, appartenant à des bâtiments coulés par un corsaire allemand.

Ces hommes rapportent que nombre des leurs ont été noyés. Ils déclarent que le corsaire allemand est un voilier à moteur à gazoline, portant le nom de Seidler, et capturé l'ancien voilier anglais Pass of Balmaha, au début de la guerre. Les pirates arboraient le pavillon norvégien, dès qu'ils apercevaient des navires; puis ils leur faisaient signe d'approcher, alors ils arboraient le pavillon allemand et tiraient sur les bateaux jusqu'à reddition de l'équipage, puis ils recueillent les prisonniers et coulaient leur prise. En général, les Allemands n'ont pas maltraité les prisonniers, mais ils les démoralisaient par de fausses nouvelles, telles que le démembrement de la Russie et l'écrasement prochain de la France, par une avalanche de six millions d'Allemands. Les femmes étaient traitées suivant le régime commun, sans égards spéciaux.

Les autorités ont fait débarquer des marins français à bord du Cambronne.

Les autorités ont fait débarquer des marins français à bord du Cambronne.

DERNIÈRE HEURE

La révolution en Russie

Une dépêche de M. Boselli

Rome, 3 avril.

(Stefani). — M. Boselli, à la suite de l'appel adressé au peuple polonais par le gouvernement provisoire russe, a envoyé à ce gouvernement la dépêche suivante :

« L'Italie, qui participa toujours de toute son âme aux bonheurs et aux aspirations du peuple polonais et en désira la résurrection et l'indépendance, se souvient de la glorieuse et ancienne histoire qui associa admirablement les entreprises de deux pays et gardant le souvenir des Polonais combattant pour la libération de l'Italie, applaudit vivement à la détermination du gouvernement provisoire russe, qui, proclamant la constitution d'un Etat polonais indépendant, bonne une incomparable et solennelle preuve des sentiments de justice qui inspirent la grande Russie au début de l'ère nouvelle destinée à marquer le triomphe des plus beaux idéaux civils, dans la fraternité des peuples libres. »

« Avec des vœux chaleureux pour l'œuvre de votre gouvernement, pour le triomphe de la cause de l'Entente, je présente au gouvernement provisoire mes salutations et celles du gouvernement italien. »

Etats-Unis et Allemagne

Washington, 3 avril.

(Havas). — Le congrès s'est réuni pour discuter de la question de la guerre avec l'Allemagne. L'enthousiasme patriotique le plus extraordinaire règne à Washington, où des drapeaux sont déployés presque à chaque fenêtre.

Washington, 3 avril.

(Havas). — Le président Wilson doit lire son message, ce soir, lundi, à 8 h. (ce qui correspond, pour nous, à 3 h. du matin, demain, mercredi). M. Flood, président du comité des affaires étrangères de la Chambre, a préparé, hier, les résolutions déclarant que la guerre existe entre les Etats-Unis et l'Allemagne et autorise le président des Etats-Unis à faire la guerre à l'Allemagne.

Un bruit

Milan, 3 avril.

De Paris au Secolo : Selon Excelsior, quelques cercles politiques croient que l'Allemagne et l'Autriche proposent, dans les quarante-huit heures, une conférence entre les belligérés, pour fixer les conditions de paix éventuelles.

Démenti bulgare

Sofia, 3 avril.

(Agence bulgare). — Une dépêche du bureau de presse de Constat annonce que, suivant des assertions de détracteurs, une révolte se serait produite en Serbie. Cette information est inventée de toute pièce. L'insurrection dont parle le bureau de presse se réduit à l'apparition d'une bande de comitadjis qui pillait dans le pays et qui a été supprimée par les mesures d'ordre prises.

Les torpillages

Flessingue, 3 avril.

(Wolff). — On annonce que le vapeur belge Scholdis, de 1241 tonnes, a été torpillé.

SUISSE

Dans nos universités

Berne, 3 avril.

On annonce que M. le docteur Jadassohn, professeur de dermatologie à la faculté de médecine de Berne, a accepté une chaire à l'université de Breslau. L'enseignement pendant ses cours à Berne pendant le semestre d'été.

Les chevaux pour l'armée

Berne, 3 avril.

Le Conseil fédéral a fixé à 2 fr. 50 l'indemnité journalière pour les chevaux d'officiers et les chevaux de réquisition livrés aux communes.

Fer, acier, charbon

Berne, 3 avril.

En mars, les arrivages de fer et d'acier ont de nouveau dépassé la moyenne et se sont élevés à 25,000 tonnes. La qualité est meilleure également.

Au sujet des charbons, l'importation a été aussi un peu plus élevée, sans cependant atteindre la moyenne promise de 263,000 tonnes.

Si l'amélioration se maintient, on espère pouvoir renoncer à de nouvelles réductions des horaires.

L'impôt sur le timbre

Berne, 3 avril.

Le Département des finances a convoqué, pour le 16 avril, une commission d'experts, pour examiner l'avant-projet d'une loi d'exécution de l'arrêté fédéral introduisant l'impôt sur le timbre.

Le prix du maïs

Berne, 3 avril.

Le Conseil fédéral a fixé des prix maxima pour des produits de mouture du maïs.

Le maïs comestible coûtera 55 centimes le kilo en gros, et 68 centimes au détail ; le maïs fourrager, 48 et 58 centimes le kilo.

L'INTERNE

Organe collectif d'œuvres de prisonniers de guerre

Publié par l'entraide intellectuelle des prisonniers paraissant à Lausanne 2 fois par mois

Pour la publicité, s'adresser à PUBLICITAS S. A., Fribourg et dans toutes ses Succursales et Agences.

Et fumer les Cigares Frossard « Poo-Rainie »

Sur le front occidental

Commentaire anglais

Londres, 3 avril.

(Reuter). — Le correspondant de l'Agence Reuter sur le front anglais télégraphie, le 2 avril :

« La lutte pour la possession du bois Savy a été des plus vives. L'ennemi a été chassé des dernières positions qu'il occupait dans ces parages, le 1^{er} avril, vers 4 heures après midi. Ses pertes étaient terribles. Plus de 400 tués et blessés ont été trouvés dans les positions évacuées. »

« Notre artillerie foudra en même temps le bois Holton, au nord et à l'ouest de Savy. »

« Une autre formation anglaise, avançant de Vermand, prit rapidement d'assaut Villecholes et AULY. »

« Sur ce secteur, notre ligne décrit un arc de cercle autour du bois Holton. »

« L'ennemi tire sur nous, de Saint-Quentin ; mais il doit être difficile pour les Allemands de savoir s'ils tirent sur des amis ou sur des adversaires, en raison de la mobilité des troupes dans ces parages. »

« Un deuxième télégramme du correspondant annonce une nouvelle avance importante vers Cambrai. Croisilles et Longatte, défendus avec acharnement, ont été pris, ainsi que Doignies, où nous avons capturé un certain nombre de prisonniers. »

Commentaire français

Paris, 3 avril.

(Havas). — Il semblerait que la résistance de l'ennemi devienne plus énergique et que le front soit près de revenir à son état ancien de stabilité.

« La journée a, en effet, vu se développer des opérations purement locales et d'intérêt assez secondaire. »

« Dans la région au sud-ouest de Saint-Quentin, nos patrouilles ont dépassé la ligne Dallon-Castres, poussant ainsi jusqu'à moins d'une lieue de Saint-Quentin, où elles ont observé des tranchées ennemies fortement tenues. »

« Au nord de l'Ailette, notre progression s'est poursuivie dans le secteur de Landricourt, à mi-chemin entre Coucy-le-Château et Anzy-le-Château. »

« Au sud de l'Ailette, nos troupes exploitent leur brillant succès d'hier qui leur a permis d'avancer leurs lignes sur un front de sept kilomètres, près de Laffaux et de Vauxaillon. Elles ont dépassé aujourd'hui cette dernière localité ; 120 prisonniers sont tombés entre nos mains dans cette affaire. »

« Par ailleurs, il n'y a eu, sur le nouveau front de combat, que des actions d'artillerie. »

« En Champagne, l'ennemi s'acharne contre nos positions à l'ouest de la Maison de Champagne ; mais ses contre-attaques sont aussi vaines que violentes. »

« De nouveau, de vifs combats se sont déroulés sur le front anglais. Ils se sont terminés à l'avantage de nos alliés. Les Allemands ont opposé à leur avance une résistance opiniâtre, qui n'a fait qu'aggraver leurs pertes ; car ils n'ont pas pu tenir devant l'élan et la férocité des troupes britanniques, dont chaque attaque était soigneusement préparée et conduite avec un remarquable adresse. »

Toutes les lignes anglaises ont été sérieusement portées en avant au cours de la journée. »

« Du nord au sud, les opérations se présentent ainsi : à gauche du front de combat, dans le triangle formé par les routes qui relient Cambrai à Arras et Bapaume, les soldats britanniques ont emporté, sur un front de 16 kilomètres environ, tout un système de tranchées allemandes solidement occupées par de forts contingents ennemis et qui constituent en partie la ligne de repli avancée des Allemands dans la région. Le fortin de Croisilles, où l'adversaire s'efforçait de se maintenir, Ecoust-Saint-Melin, les hameaux configus de Longatte, Noreuil, Louvrière et Doignies, ces deux derniers situés au nord-est du village si disputé de Beaumetz-Cambrai, toutes ces localités sont maintenant au pouvoir des Anglais. »

« Au sud, l'activité de combat a été moindre et s'est bornée à l'occupation de la ferme de Vautecelle, à 3 milles à l'est d'Heudicourt, au nord d'Épéhy. »

« Plus au sud, Templeux-le-Guérand, à 5 km. au nord-est de Roisel, a été également libéré. »

« De ce fait, il n'y a plus qu'un village du département de la Somme, Ronsoy, qui attende d'être délivré. »

« Enfin, à la droite de la zone d'attaque, dans la région au nord-ouest de Saint-Quentin, les progrès des Alliés ont été très importants. De nombreux villages ou points d'appui ont été occupés : les hameaux de Villecholes et Bihécourt, le bois de Saint-Quentin, les bourgs de Selency, Holnon et Francilly. »

« Dans ce secteur, les éléments britanniques sont aux abords immédiats, à 3 kilomètres et demi à peine, de Saint-Quentin, dont l'enceinte est desormais de plus en plus, en liaison avec les forces françaises opérant du côté de Dallon. »

« Ainsi, douze communes ont encore été libérées dans une seule journée, qui rapporte également un riche butin, dont 6 canons de campagne. »

« Par là s'affirme la supériorité matérielle et morale, sur l'adversaire, de nos alliés, qui, dans les combats de progression, obtiennent des succès ininterrompus. »

L'achat des Antilles danoises

Washington, 3 avril.

M. Lansing a remis au ministre du Danemark un chèque de 25 millions de dollars comme prix d'achat des Antilles danoises, qui porteront désormais le nom d'iles de Virginie.

Un navire américain a reçu l'ordre de prendre possession de l'île.

vaches et génisses, on rencontrait des sujets tout à fait remarquables.

De nombreux marchands venus de toutes les contrées de la Suisse ont visité le marché-cours et on fait l'acquisition de la plus grande partie du bétail exposé. Les délégués de l'armée ont également acheté 15 têtes pour le prix de 19,209 fr. Voici quels ont été les prix de vente enregistrés par kilogramme de poids vif :

Catégories	1917	1916
Bœufs	2 fr. 30 à 2 fr. 90	1 fr. 50 à 1 fr. 65
Vaches	1 fr. 80 à 2 fr. 50	1 fr. 30 à 1 fr. 50
Génisses	2 fr. — à 2 fr. 60	1 fr. 40 à 1 fr. 68
Veaux	2 fr. 20 à 2 fr. 60	2 fr. — à 2 fr. 30

M. Jean Zbinden, aux Neiges, a vendu à un boucher de La Chaux-de-Fonds, 2 jeunes bœufs pour le prix de 5,000 fr. Le bœuf de M. Alexis Gudin, à Armissoulle, pesant 1165 kilog., avait déjà été vendu avant le marché à un boucher de Moudon, pour le prix de 3080 fr.

Culture des jardins

Une centaine de personnes ont pris part, hier soir, au premier cours donné, à la Maison de justice, par la Société d'horticulture, sur la culture des jardins et « esserts ». Nous rappelons que le second cours aura lieu ce soir, mardi, dès 8 heures, au même local.

Bureau officiel de renseignements

Le Bureau officiel de renseignements, 35, rue de Romont, est ouvert, pendant le mois d'avril, de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 h. Le Bureau rappelle au public son service de location de chambres et d'appartements meublés et non meublés. On y trouve des programmes des cours de l'Université, des prospectus des écoles et des pensionnats, des guides de Fribourg et des principales villes et stations sanitaires de la Suisse, des timbres étrangers. L'Annuaire du Commerce suisse, divers livres d'adresses, les listes d'étrangers peuvent y être consultés. Un cahier destiné à recevoir les desiderata du public concernant la Société pour le développement de Fribourg est déposé au bureau.

Grossistes et coopérative

Notre entrefilet d'hier sur l'assemblée de l'Espérance faisait allusion à des échanges de marchandises entre la coopérative et les grossistes. Il n'y aurait eu, en réalité, qu'un grossiste de Fribourg qui se serait livré à ces sortes de compensations.

Conservatoire-Académie de musique

La cinquième audition d'élèves aura lieu, ce soir, mardi, à 8 h., dans la grande salle de l'Hôtel de la Banque d'Etat ; cours de violon de M. Stœcklin et de piano de Mme Lohmstrasser ; l'entrée de la salle est gratuite et le public y sera le bienvenu. Les vacances de Pâques commencent jeudi, 5 avril, et les cours s'ouvrent à nouveau le lundi 23 avril.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

« Cecilia », chœur mixte de Saint-Jean. — Ce soir, mardi, à 8 h. 1/2 précises, répétition.

Gemislicher Chor. — Heute Abend, 8 1/2 Uhr, Uebung.

Union des travailleurs. — Ce soir, mardi, à 8 h. 1/2, assemblée annuelle au local, rue Zähringer, 96. Présence indispensable.

Société de chant de la Ville. — Ce soir, mardi, à 8 h. 1/2, à l'Hôtel du Faucon, répétition générale pour « vendredi saint ».

Calendrier

MERCREDI 4 AVRIL

MERCREDI SAINT

Jéâne

« Qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse au ciel, sur la terre et dans les enfers. » Ainsi commence la messe de ce jour, par la glorification du Saint Nom de Jésus, si outragé aujourd'hui par des hommes qui le prononcent avec tant de haine. Ce nom béni signifie Sauveur ; nous voici dans les jours où il doit recevoir toute sa signification.

Sommaire des Revues

Le Larousse mensuel. — L'importance des mitrailleuses dans les combats modernes a été l'une des révélations de la guerre européenne. Leur emploi est déjà ancien, mais leur efficacité terrible n'a vraiment été reconnue et méthodiquement utilisée que par les armées actuelles. On lira avec le plus grand profit sur ce sujet, dans le Larousse mensuel de mars, l'étude extrêmement documentée où sont examinés l'histoire de la Mitrailleuse, les différents systèmes automatiques en usage, la question des munitions et du matériel, de la manœuvre et du tir, de l'emploi tactique, etc. On trouvera, dans le même fascicule, la deuxième partie d'un remarquable article sur la Télégraphie sans fil et la Guerre. Dans un autre ordre d'idées, on lira avec le plus grand intérêt le passionnant récit de la dernière expédition antarctique de Shackleton, ainsi que le compte rendu critique de deux récents ouvrages de la plus haute valeur : Le Feu et Ma Pièce. A mentionner également une série d'articles substantiels sur : François-Joseph 1^{er}, l'impôt sur les bénéfices de guerre, les Réformes n° 1, les Soldats tuberculeux, la Charrue à moteur, ainsi qu'un tableau des Abréviations militaires, la suite de la Guerre en 1914-1917 et les biographies de Lénine, Masson, Quentin-Bauchart, Théodat, etc. Illustré de 79 gravures, ce remarquable numéro, qui contient aussi des cartes des opérations militaires et le Bulletin de la Guerre au jour le jour, est en vente, au prix de 90 centimes, chez tous les libraires et dans les gares.

M. B., pasteur

nous écrit : « Je suis émerveillé de l'efficacité des Pastilles Wybert-Gaba contre l'enrouement, la toux, les catarrhes, etc. Elles sont sans rivales. Adressez-moi immédiatement, je vous prie, deux boîtes de Pastilles Gaba véritables. »

Exigez les véritables Pastilles Wybert-Gaba, invariablement en boîtes bleues. En vente partout.

Baldegg avait une très précieuse notoriété à y compromettre. Elle sort de la redoutable épreuve avec une réputation raffermie et haussée. Nous avons un portrait, un vrai portrait de notre évêque ; et, dans la joie de le posséder, n'oublions pas de dire à l'artiste trop modeste un très cordial merci.

On connaît sa manière, qui révèle si bien son tempérament artistique. Elle est lointaine, très lointaine des incartades déconcertantes de nos « expressionnistes », qui nous donnent, parait-il, « le dernier mot » de l'art, comme si, bientôt, sous leurs violences, l'art devait rendre le dernier soupir. Mais elle n'est pas plus hypnotisée par les annonces traditionnelles que par les coups de clairon d'un futurisme délirant. Sa peinture est sage, pondérée, sans être compassée et ennuyeuse. Elle révèle la qualité souveraine d'un goût paisible et vivant, qui est un symbole de noblesse et une garantie de durée.

Nous souhaiterions peut-être un peu plus d'audace. M^{me} de Weck amortit discrètement les surprises des lignes, et gaze les prouesses de la lumière. La rudesse des substances terrestres paraît la meurtrir ; elle les enveloppe dans les vapeurs d'une prudence un peu timorée. Mais c'est sa discrétion, sa prudence, sa douceur, et nous aurions mauvaise grâce de lui demander un mensonge pour plaire à nos goûts plus terrestres, moins éthers.

Tel qu'il est, le portrait de Mgr Bovet prendra une place d'honneur parmi tous ceux que possède le Cercle catholique. La ressemblance du visage est frappante, ce qui donnera pleine satisfaction au grand public. Le corps vit, malgré la soutane noire étriquée. Les violets épiscopaux, si pittoresques dans les grandes pompes ecclésiastiques, sont généralement la terreur des peintres obligés de les mettre dans un portrait ; ils arrachent les yeux par leur cruauté et tapageuse violence, ils éteignent les physionomies les plus expressives, les plus chaudes, les plus décidées. Notre artiste a résolu le problème d'une manière vraiment merveilleuse. Elle a su leur conserver toute leur valeur symbolique ; ils ne perdent rien de leur humble et chrétienne majesté. Il y a là un coup d'adresse, et y a là surtout une merveille de goût, qui montre que M^{me} de Weck était vraiment digne de concevoir et d'exécuter ce monument à la mémoire vénérée de Mgr Bovet.

Nos soldats

Nous lisons dans le Pays, de Porrentruy : « Ce matin, lundi, l'état-major de la brigade IV a quitté notre ville et a été remplacé par celui de la brigade V. De même, les troupes fribourgeoises (bataillon 16) cantonnées à Porrentruy ont été remplacées par des troupes jurassiennes. »

« Hier, dimanche, à 4 h. après midi, la fanfare du bataillon 16 a donné, devant l'hôtel-de-ville, un concert d'adieux très goûté du public. »

« Nous adressons nos meilleurs vœux à nos confédérés fribourgeois qui nous quittent. »

Gendarmerie

Le Directeur suppléant de la police cantonale, sur la proposition du commandant du corps de gendarmerie, a promu au grade d'appointé le gendarme Aloys Schaffner, stationné à Sersenderlicke (Elmattal). Le nouvel appointé est entré dans la gendarmerie en 1900. Il remplace, dès aujourd'hui, 3 avril, à Planfayon, l'appointé Remy, décédé.

Marché-concours de bétail gras

Hier lundi, à un lieu, sur les Grand-Places, à Fribourg, le 17^m marché-concours intercantonal de bétail gras, organisé par le Département cantonal de l'agriculture.

Il a été amené à ce marché les animaux ci-après :

Catégories	Inscrits	Présentés	Poids en kilog.
Bœufs	97	97	74,287
Vaches	86	83	67,450
Bœuvres	5	5	3,875
Génisses	47	40	22,969
Veaux	155	130	15,648

Totaux 390 355 174,229
En 1916 338 316 163,632

Dans la catégorie des bœufs, 4 dépassaient le poids de 1000 kilog. ; ils appartenaient à M. Alexis Gudin, à Arriessoules (1165 kilog.) ; à M. Alcide Pidoux, à Forol (1030 kilog. ; 2 têtes), et à l'Institut Saint-Nicolas, à Drognegn (1010 kilogrammes). La Colonie de Bellechasse exposait une collection de 36 bœufs.

Dans la catégorie des vaches, les plus lourdes appartenaient à M. Julien Python, à Arconciel (900 kilog.) ; à M. Auguste Perroud, à Bèrens (860 kilog.) ; à M. Albert Richardet, à Combremont-le-Petit (860 kilog.), et à M. Gottfried Brœnmann, au Schœnbeg (840 kilog.).

M. Henri Sallin, syndic à Villaz-Saint-Pierre, exposait 2 bœuvres, pesant 855 et 845 kilog.

Les deux génisses les plus lourdes appartenaient à M. Placide Gachet, à Mézières (765 kilogrammes), et aux Frères Wæber, à Pensier (710 kilog.).

Dix-sept veaux pesaient plus de 150 kilog. ; un dépassait même le poids de 200 kilog. Ce dernier était la propriété de M. Félix Bongard, à Ependes. M. Jean Brünsholtz, à Esert, exposait un veau pesant 190 kilog., et M. Ulrich Zwahlen, à Guggisberg, un autre de 186 kilog.

Le poids moyen des bœufs a été de 766 kg., des vaches, 692 kilog., des bœuvres, 775 kilog., des génisses, 671 kilog. et des veaux 120 kilog.

Le jury chargé de décerner les primes était présidé par M. Wullerel, conseiller national. Ont fonctionné comme experts MM. Benninger, député, Bœchler, député, Chation, député, Mailand, vétérinaire, Dreyer, boucher, Kettler, charcutier, Clément, marchand de bétail, Berset, boucher, Garin, expert, Thorin, boucher, et Bariswy, boucher.

Au dire des experts, la qualité des animaux présentés était bien supérieure à celle de l'année dernière, à l'exception de celle des veaux. L'état d'engraissement d'un grand nombre d'animaux était très satisfaisant. Parmi les bœufs,

devenir la nourriture des âmes fidèles, nourriture si bien figurée par le pain mystérieux descendu du ciel dans le désert.

Enfin, Malachie annonce, à son tour, l'ablation sainte et pure qui sera offerte du lever du soleil à son couchant dans tout l'univers, et Jérémie ajoute que « la tige de David ne manquera jamais d'un homme qui fasse monter l'Holococauste de l'ablation de la farine, et qui offre le sacrifice tous les jours ».

C'est ainsi que, en annonçant l'Eglise de Jésus-Christ et son culte, Dieu voulait que rien ne manquât à l'enseignement prophétique du salut. Et, pour conclure, il faut reprendre le syntagme posé au commencement des conférences de cette année :

Toutte prophétie véritable s'appuie à une religion en démontre préemptoirement la divinité. Or, nos prophéties sont véritables, elles se sont réalisées, et s'appliquent indubitablement à Jésus-Christ et à son Eglise.

Donc Jésus est Dieu ; donc l'Eglise catholique est divine.

Reconnaissance éternelle à Dieu de nous avoir donné la vérité, résolution inébranlable de marcher à cette lumière vers l'éternel face-à-face.

Telle a été la solide conclusion du conférencier le dimanche soir. Les six conférences de carême ont eu, par l'éloquente parole de Mgr Esseiva, leur digne couronnement.

Assemblée générale du Cercle catholique

Un assez grand nombre de membres, parmi lesquels on remarquait plusieurs notabilités, ont répondu à l'appel pour l'assemblée générale bi-annuelle, qui eut lieu dimanche, 1^{er} avril, à 4 heures de l'après-midi. Presque tous les membres de la commission sont présents, entourant M. le président von der Weid, conseiller d'Etat, qui ouvre la séance et donne la parole au secrétaire, pour la lecture du procès-verbal de l'assemblée précédente, qui est approuvé sans objection. Il en est de même des comptes de l'exercice 1916, qui accusent une augmentation de la fortune du Cercle, et dont décharge est donnée, avec de vifs remerciements, au caissier, M. F. Barbey, qui s'acquitte de sa tâche tout en ayant de zèle que de dévouement.

M. le président donne ensuite lecture de son rapport. Après avoir constaté que, cette année encore, grâce à la protection divine, notre pays a été épargné par la guerre, il rappelle que la mort nous a enlevé plusieurs des nôtres, dont il cite les noms, notamment un des plus anciens, M. le doyen Badoud, et l'un des plus jeunes, le lieutenant-aviateur Roger de Weck. Il invite l'assemblée à se lever, et M. l'abbé Ducrest, vice-président, prononce une prière pour ces chers défunts. Puis M. von der Weid passe en revue les différentes manifestations de l'activité intérieure et extérieure du Cercle, conférences, lotos, arbres de Noël, etc., et souhaite, en termes heureux et sentis, que la bonne harmonie et la plus franche cordialité continuent à unir les membres. Il annonce que le Cercle a maintenant le privilège de posséder un portrait du regretté Mgr Bovet, dû au pinceau habile de M^{me} Raymond de Weck-Baldegg, l'artiste bien connue en notre ville et dont on a déjà pu apprécier à plus d'une reprise le talent sûr et discret. Ce portrait, voir jusqu'à d'un drap noir, est aussitôt découvert, et chacun admire comme elle le mérite l'œuvre parfaitement réussie de M^{me} de Weck. Nous remercions plus loin les lignes élogieuses que le R. P. de Munnynck lui a consacrées. Les membres du Cercle, ceux-là surtout qui ont eu le bonheur de connaître et d'approcher le doux et pieux évêque dont la mémoire reste en bénédiction, seront heureux de pouvoir contempler dans nos locaux ses traits, où la douceur et la fermeté, la bonté et la noblesse s'allient si harmonieusement.

Après cet intermède artistique, on redescend à des préoccupations plus matérielles : tirage et sort de douze obligations ; admissions, démissions, radiations. Tous les nouveaux membres présentés sont admis. On salue avec plaisir parmi eux un bon nombre de députés.

Enfin, il est procédé à la nomination de la commission. Elle est réélue entière, à main levée et à l'unanimité. Tant en son nom qu'en celui de ses collègues, M. le président remercie l'assemblée de la confiance qu'elle leur témoigne et l'assurance qu'ils continueront à mettre toutes leurs forces au service du Cercle catholique.

M. Pierre Zurkinden, député, prend la parole pour regretter que les noms des fondateurs ne figurent plus à la suite des nouveaux statuts. M. le président donne à ce sujet les explications désirées. Sur la proposition de M. Zurkinden, il est décidé qu'un tableau, portant les noms de ces vaillants champions du parti conservateur, sera placés dans les locaux du Cercle.

Les tractanda étant épuisés, la séance est levée. Elle fut brève, mais pleine d'une bonne amitié qui a réjoui tous ceux qui désirent que l'union se fasse de plus en plus étroite entre les membres du Cercle catholique.

Voici comment le R. P. de Munnynck apprécie l'œuvre nouvelle de M^{me} Raymond de Weck :

Mgr Bovet tient une place de choix dans les souvenirs reconnaissants du Cercle catholique, qui a trouvé auprès du vénérable prélat de précieuses leçons de prudence, de sérieux et de dévouement. Aussi, l'on comprend qu'on ait voulu se mettre sous les yeux les traits de l'évêque regretté, du sage protecteur.

Désir naturel, éminemment légitime et louable, mais, que d'obstacles à sa réalisation ! Aucun artiste n'a étudié sa physionomie ; aucun n'a pu jouir de cette fréquentation intime, de cette longue camaraderie, qui permet au peintre avisé de saisir un visage dans son unité interne, dans son âme vivante, qui seule peut interpréter authentiquement les apparences fugaces des traits. Quelques photographies, d'une valeur... disons, photographique, les souvenirs affectueux de quelques amis, la beauté spirituelle qui émane des paroles et des entreprises du prélat, voilà tout ce qu'on possédait.

On a essayé quand même, M^{me} de Weck-



Monsieur et Madame Henry W. Schumacher-Schobinger et leurs enfants ;
 Monsieur et Madame Joseph Schumacher-Bühler et leurs enfants ;
 Madame et Monsieur Georges Schnyder von Wartensee et leurs enfants ;
 Monsieur Max Schumacher ;
 ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME

Antonie Schumacher-de Gottrau

leur bien-aimée mère, grand-mère, belle-mère, belle-sœur, tante, grand-tante et cousine, qu'il a plu à Dieu de rappeler à Lui, après une longue et pénible maladie, à l'âge de 67 ans, munie des sacrements.

Départ de la maison mortuaire à Lucerne, Bundesplatz N° 2, mercredi 4 avril, à 7 1/2 heures du matin.

Service funèbre à la Cathédrale de Lucerne, mercredi 4 avril, à 8 heures du matin.

Ensevelissement immédiatement après, à la Cathédrale.

R. I. P.

Pour les fêtes de Pâques!

GRAND ASSORTIMENT DE
 Chemises, Faux-cols, Cravates, Bretelles, Chaussettes
 Gants et Sous-vêtements

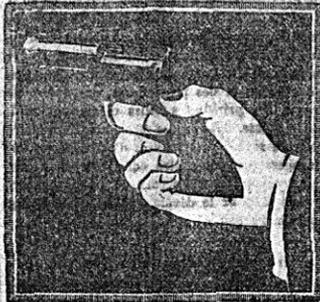
Chemiserie A. DAESTER

ci-devant Maillard
 10, Avenue de la Gare, FRIBOURG

Université de Commerce de St-Gall

Subventionnée par la Confédération suisse
 Sous la direction de la Chambre de Commerce de St-Gall
 Les semestres commencent milieu avril et commencement octobre.
 PROGRAMME DES COURS PAR LE SECRETARIAT
 Commerce, Banque, Industrie, Enseignement commercial,
 Administration, Assurance, Cours de réviseurs de livres.

SUISSES, ARMEZ-VOUS



Oui, armez-vous contre les rhumes, toux, bronchites, catarrhes, en prenant du Goudron-Guyot.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau sucré, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poulmon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est sans intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et à fortiori de l'asthme et de la phthisie, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs: violet, vert, rouge et en biais, ainsi que l'adresse: MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

Prix du Goudron-Guyot: 2 francs le flacon.
 Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.

VENTE EN GROS: Bourgmuecht & Gottrau, Pharmacie Centrale, Fribourg.
 P. S. — Les personnes qui ne peuvent se faire un goût de l'eau de goudron peuvent remplacer son usage par celui des Capules-Guyot au goudron de Norvège de pure maritime pure, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon: 2 fr. 50.

CADEAU La Maison G. Vinet, rue Gustave Revoillard, 5, à Genève, agent général pour la Suisse, envoie à titre gracieux, et franco par la poste, un flacon échantillon de Goudron-GUYOT ou de Capules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de La Liberté.

Paris Haute Mod. Genève
 FRIBOURG
 2, Avenue des Alpes, 2

Maison A. de RÆMY

Retour de Paris
 OUVERTURE DE LA SAISON
 jeudi 5 avril prochain
 Pendant la saison, modèles nouveaux et variés.

Jeune fille employée

de confiance, bien au courant de tous les travaux de bureau. Place stable. Entrée au plus tôt.
 Adresser offres détaillées avec références et prétentions, sous chiffres B 618 A à Publicitas S. A., Fribourg. 1780

MAISON

de 2 logements, beau verger, grand jardin et 3 postes de terre avoisantes, situées à 5 minutes du tram Fribourg-Farvagny. Convientrait pour commerçant et rentier.
 S'adr. à Vincent Chappuis, à Magnedens, 1778

MAISON

de 2 logements, beau verger, grand jardin et 3 postes de terre avoisantes, situées à 5 minutes du tram Fribourg-Farvagny. Convientrait pour commerçant et rentier.
 S'adr. à Vincent Chappuis, à Magnedens, 1778

un vacher

On demande pour la France, dans une bonne famille.

un vacher

On demande pour la France, dans une bonne famille.

Ecole de commerce Widemann, Bale

Cours préparatoire de langue allemande. — Entrée: 15 avril. — Cours commerciaux, semestriels et annuels. — Prospectus par la direction: René Widemann, D'en droit.

MODES

A partir de lundi 2 avril
 Exposition de Modeles de Paris
 Mlle LAUGIER, Grand'Rue, 11, 1er étage

Etude GAUDARD, avocat

BULLE
 est transférée au rez-de-chaussée du bâtiment BOCHUD, Avenue de la Gare-Place des Alpes, BULLE.

LIQUIDATION TOTALE

EGGER & MAYER
 (transférée Route des Alpes)

Pour les fêtes de Pâques, il sera fait un rabais de 50 % sur les jardinières et vases à fleurs. Cadeaux de premières communions.

30 % rabais

A LOUER, pour cause de fin de bail, un

Café-Brasserie, à Fribourg

S'adresser par écrit, sous P 1644 F, à Publicitas S. A., Fribourg. 1710

On demande à louer

de GRANDS LOCAUX

pour une fabrique de produits chimiques. — Offres par écrit à S. RHEIN Laboratoire chimique, Fribourg

J'ACHÈTE

les lots Ville de Fribourg et les lots Eggli
 S'adresser sous chiffres P 1719 F à Publicitas S. A., Fribourg

ON DEMANDE

une bonne domestique

S'adresser à Mme Gaydon-Guyot, Yverdon. 1889

ON DEMANDE

UN JEUNE HOMME

pour soigner 8 vaches et aider aux travaux de la campagne, plus UN BON COCHER
 S'adresser à Ernest Jordan, Ferme de Val-Mont-Territet.

Draineurs

se sont demandés pour tout de suite. Travail à l'heure ou à la tâche, ainsi qu'un bon poseur, comme contremaître.
 S'adres. à: Entrée-prise Thévenot, à Chappelle-sur-Moudon. 2 115 L 1766

ON DEMANDE

une jeune fille

pour faire tous les travaux d'un petit ménage. 1772-443
 S'adr. sous chiffres P 1699 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Vous toussiez?

Alors prenez vite de nos meilleurs et réputés

CONRONS DES VOIES

aux bourgeons de caprine des Voies
 le plus pur. Déposé sous brevet 16 ans de succès
 Avis: Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot Voies inscrit sur le caprine bonbon. Seuls fabricants: Brugger & Fische, Genève.

VENTE

aux enchères publiques
 Le désigné vendra aux enchères publiques, de vant son domicile, à Peseux, le samedi 10 avril, des 2 h. après midi: 1 jument, 1 vache portante, 1 génisse portante, 1 génisse de 1 an, 1 veau de 3 mois, 1 char à pont, 1 char à pont à un cheval, 1 char à pont à deux chevaux, à l'état de marche, à 3 états neutres, 1 char à pont, 1 char de marché avec cadre, 1 caisse à pûrin, 1 charne Brabant, 1 herse, 1 coupe-racine, 1 chaudière à vapeur, 1 tonneau, 5 colliers, dont 2 de vaches. L'exposant: André BOCHUD. 1771-441

Fentes nouveaux Cravates élégantes

BEAU CHOIX
 Prix modérés
 Chapellerie
 GALLEY
 24, rue de Lausanne
 FRIBOURG

A LOUER

un appartement
 de 3 chambres et dépendances, à la Route Neuve.
 S'adresser à Mlle Delaquis, Villa des Fougères.

A LOUER

pour le 15 avril, appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances, eau, gaz, électricité. Bien exposé au soleil. Champ des Cèdres, rue Guillemin, 21.
 S'adresser au magasin H. Slasy. P. 1530 F. 1610

J'achète

dés maintenant, tous les genres de MEUBLES USAGÉS soignés et propres. Paiement comptant. Eventuellement, échange contre des meubles neufs.
 F. BOPP
 Rue de Fir, 8, FRIBOURG

Jeune fille

de bonne famille de la Suisse allemande, connaissant tous les travaux de la maison, demande place dans petite famille ou chez dans seule. 4780
 Offres sous P 1713 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Jeune fille

de bonne famille de la Suisse allemande, connaissant tous les travaux de la maison, demande place dans petite famille ou chez dans seule. 4780
 Offres sous P 1713 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Jeune fille

de bonne famille de la Suisse allemande, connaissant tous les travaux de la maison, demande place dans petite famille ou chez dans seule. 4780
 Offres sous P 1713 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Jeune fille

de bonne famille de la Suisse allemande, connaissant tous les travaux de la maison, demande place dans petite famille ou chez dans seule. 4780
 Offres sous P 1713 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Jeune fille

de bonne famille de la Suisse allemande, connaissant tous les travaux de la maison, demande place dans petite famille ou chez dans seule. 4780
 Offres sous P 1713 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Jeune fille

de bonne famille de la Suisse allemande, connaissant tous les travaux de la maison, demande place dans petite famille ou chez dans seule. 4780
 Offres sous P 1713 F à Publicitas S. A., Fribourg.

TRANSPORTS FUNÉBRES

Fabrique de CERCUEILS

Anselme MURITH

FRIBOURG
 Magasin: G. R. de l'Université et bureaux: Rue du Lyoto.
 TELEPHONE 3.69

Grand choix de couronnes de tous prix
 Siège social: GENÈVE
 F. BLOCHLINGER, Nyonnais
 Place du Collège, 27

ON DEMANDE

dans une auberge de campagne, pour entrer tout de suite ou date à convenir, une jeune personne un peu au courant du service du café et des travaux accessoires. 1785-446
 S'adresser sous P 1721 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE

un jeune domestique de 16 à 19 ans, sachant traire et lancer.
 S'adr. à Edouard Hennard-Desarzens, à Gury-sur-Lausanne. 22155 L 1793

ON DEMANDE

pour cause de maladie A REMETTRE pour époque à convenir BON CAFÉ avec terrasse, jardin, jeux de quilles et boîtes. Etablissement situé dans quartier très industriel. Affaire lucrative et d'avenir. Pour renseignements, s'adres. Brasserie de Saint-Jean, à Genève. 1790

AVIS

aux soudeurs

Un lot costumes, blouses, jupes, jaquettes, manteaux pour dames. Paquets pour enfants, à débarrasser à vil prix. 1792
 Ecrire sous Z 11380 L à Publicitas S. A., Lausanne.

ON DESIRE LOUER

dans le quartier de la gare, un appartement de 3 à 4 chambres, avec cuisine, eau, gaz et électricité, pour tout de suite ou époque très rapprochée. 1781
 Ecrire sous P 1712 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Carême 1917

Stockfish trempé. Thon ouvert. Thon en boîtes. Sardines-Saumon. Escargots préparés. Conserves et confitures de Lenzbourg, chez

Ch. Guidi-Richard
 14, RUE DE LAUSANNE, 14
 Téléphone 92

TRANSPORTS FUNÉBRES

Monsieur Victor Berchtold

serurier
 Ancien bûcheron des poids et mesures leur très regretté époux, père, frère, beau-frère, neveu, oncle et cousin, décédé à Lyon, à l'âge de 54 ans, après une longue maladie, muni des secours de la religion.
 Une messe de Requiem sera dite mercredi, à 8 1/2 heures, à Saint-Nicolas.
 R. I. P.

ON DEMANDE

pour tout de suite personne de confiance de 20 à 25 ans, pour aider aux travaux du ménage.
 S'adr. à la Compterie Pasquier, Fribourg. 1797

CHAMBRE

meublée, confortable et bien située, dans une maison neuve du quartier de Gambach.
 Offres avec prix et détails, à Publicitas S. A., Lucerne, sous chiffre U 1718 Lz. 1794

Hôtel-Café-Restaurant

bien situé sur passage très fréquenté, à Lausanne, possédant vieille et honorable clientèle, est à remettre pour cause de santé, à prendre sérieux.
 Agence s'abstenir. 1791
 Ecrire sous Z 1486 L à Publicitas, S. A., Lausanne.

Employé de bureau

connaissant la machine à écrire et la comptabilité et, si possible, au courant de la partie des bois, trouverait place tout de suite, pour un remplacement de 3 mois. Bonne rétribution. 1748
 Adresser offres écrites avec références sous P 1865 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A remettre à Genève

dans quartier industriel

Café - Pension

avec jeux de boules et quilles, jardin; affaire très intéressante. Peu de frais et facilités de paiement.
 Ecrire pour renseignements à: Brasserie de Saint-Jean, à Genève. 1789

CULTURE

Betterave à sucre
 Dépôt de graines du Bas-Vully
 E. CHERVET
 secrétaire communal, Sugiez

Libéral ZILLWEGGER

survenu le 2 avril, à l'âge de 70 ans, muni des secours de la religion.
 L'office aura lieu à l'église de l'Hôpital, mercredi matin, à 7 1/2 heures, et l'enterrement à 8 heures.
 R. I. P.

ON DEMANDE

une domestique de maison sobre et actif, pour travaux d'intérieur et de jardin.
 Très bons certificats exigés.
 S'adresser sous P 612 B à Publicitas S. A., Bulle. 1783

ON DEMANDE

un domestique de maison sobre et actif, pour travaux d'intérieur et de jardin.
 Très bons certificats exigés.
 S'adresser sous P 612 B à Publicitas S. A., Bulle. 1783

ON DEMANDE

un domestique de maison sobre et actif, pour travaux d'intérieur et de jardin.
 Très bons certificats exigés.
 S'adresser sous P 612 B à Publicitas S. A., Bulle. 1783

ON DEMANDE

un domestique de maison sobre et actif, pour travaux d'intérieur et de jardin.
 Très bons certificats exigés.
 S'adresser sous P 612 B à Publicitas S. A., Bulle. 1783

ON DEMANDE

un domestique de maison sobre et actif, pour travaux d'intérieur et de jardin.
 Très bons certificats exigés.
 S'adresser sous P 612 B à Publicitas S. A., Bulle. 1783

ON DEMANDE

un domestique de maison sobre et actif, pour travaux d'intérieur et de jardin.
 Très bons certificats exigés.
 S'adresser sous P 612 B à Publicitas S. A., Bulle. 1783

ON DEMANDE

un domestique de maison sobre et actif, pour travaux d'intérieur et de jardin.
 Très bons certificats exigés.
 S'adresser sous P 612 B à Publicitas S. A., Bulle. 1783